

DEUX BONNES NOUVELLES EN UNE SEMAINE / Page E6



Chez nous

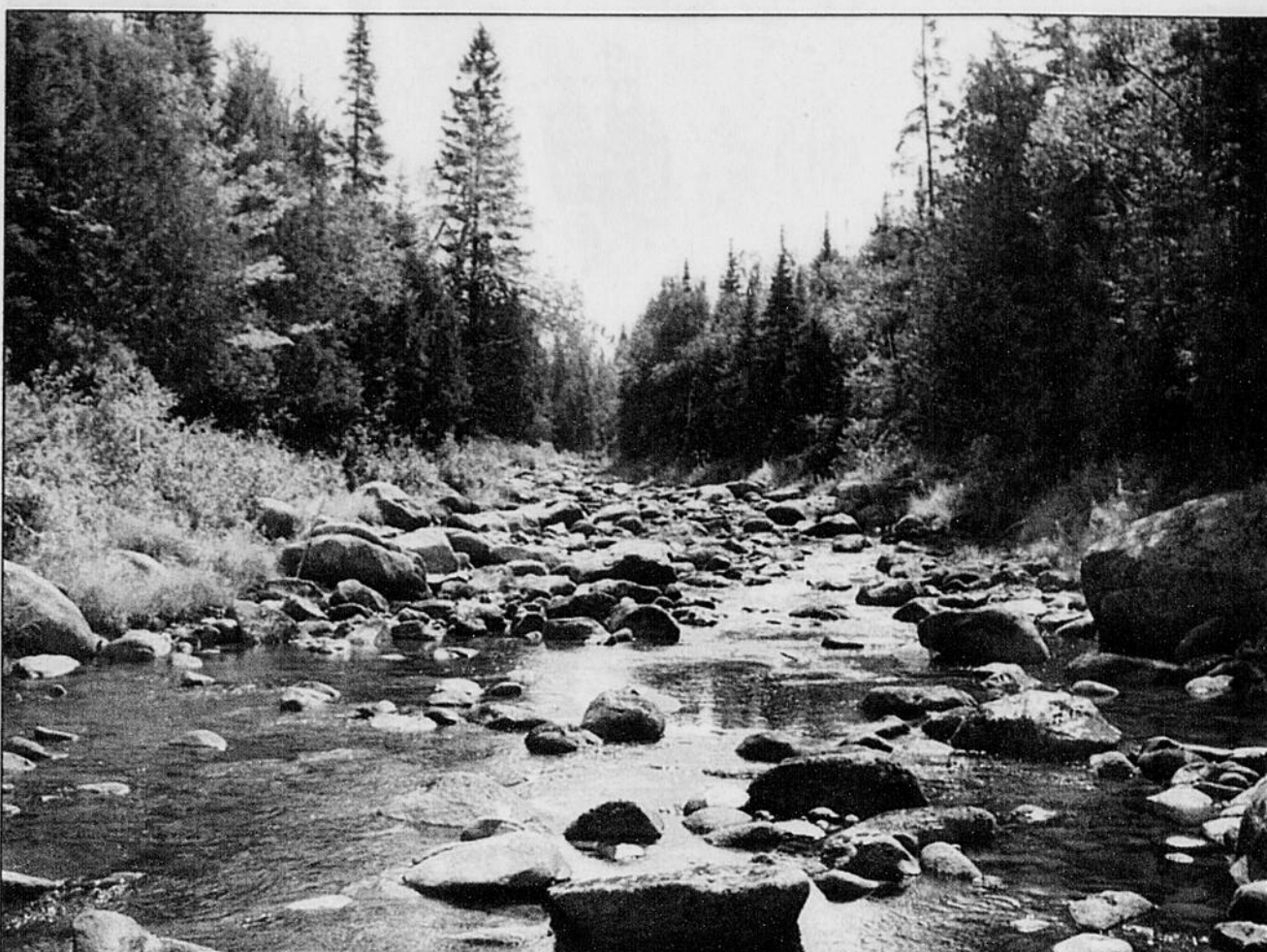


Drummondville
Les pompiers donnent 7500 \$ à différents organismes / Page E2

Magog
D'autres ressources pour les jeunes de la rue / Page E3

Les pêcheurs auront du nouveau

Le Comité de développement de Saint-Romain harnache la rivière Felton



Un site très enchanteur que cette petite rivière Felton, qui sépare les territoires de Saint-Romain et de Stormonway, et à laquelle on accède par la route 108.

Ronald Martel
SAINT-ROMAIN

Défecteur de courant

pour redonner la forêt et la nature aux gens, et ainsi améliorer leur qualité de vie, lequel projet est géré depuis 1998 par le Comité de développement de Saint-Romain.

Plusieurs travaux ont donc été ef-

Ce dernier s'inscrit également dans les plans de la Forêt habitée de Saint-Romain, un vaste et ambitieux projet

Peu de gens, même parmi la population locale de Saint-Romain, ne connaissent les beautés et les trésors naturels que cachait, jusqu'à tout dernièrement, la petite rivière Felton, laquelle sert littéralement de frontière naturelle entre Saint-Romain et la municipalité voisine de Stormonway, qui porte un nom d'origine écossaise.

Ces beautés et trésors naturels viennent d'être dévoilés par le Comité de développement de Saint-Romain, et rendues disponibles au partage, que ce soit pour les visiteurs ou pour les populations locales, après des travaux d'aménagement et de mise en valeur de la rivière, par le biais d'un nouveau parcours de pêche à la truite.

35 ANS D'EXPÉRIENCE

A&G PUISATIERS Experts inc.

FORAGE DE PUIITS ARTÉSIENS

- Forage 6 et 8 po
- Essai de pompage
- Résidentiel Commercial Industriel

658, rue Dufferin, Granby • 372-2388

fectués dans la rivière Felton, comme des «défecteurs de courant» pour la mettre en valeur, l'aménagement d'un sentier pédestre d'environ trois kilomètres, de même que la construction d'un poste d'accueil qui servira également à la Forêt habitée de Saint-Romain.

Grande réussite

«Notre projet de Forêt habitée met en valeur les différentes ressources pour qu'elles soient prises en charge par la communauté locale. Nous souhaitons vivement que ces installations soient utilisées par les familles, les jeunes de l'école primaire et de la Maison familiale rurale, par les gens à la retraite qui n'ont jamais eu la chance de parcourir cette magnifique rivière!, d'indiquer Pierre Richard, président du Comité de développement de Saint-Romain. Il s'agit d'une autre grande réussite à Saint-Romain, et nous en sommes très fiers.»

Plus de 91 000\$ et de nombreuses heures de bénévolat ont été investis pour la réalisation de ce projet original, le premier du genre en Estrie quant à l'amélioration de l'habitat de la truite.

Nouveau parcours

«Outre la participation du programme Volet II du ministère des Ressources naturelles du Québec, il faut citer la collaboration de la Fondation de la Faune du Québec, de la Fondation Hydro-Québec pour l'environnement, de Développement des ressources humaines Canada, de la municipalité de Saint-Romain et de la Caisse populaire Desjardins du Granit», d'énumérer Pierre Richard.

Le Commissaire touristique de la MRC du Granit, Nil Longpré, a pour sa part qualifié de bonne nouvelle la création de ce nouveau parcours de pêche sportive, car cette nouveauté dote la région d'un élément de plus dans l'offre touristique.

«La région des Bois-Francs connaît un succès phénoménal avec ce genre de parcours, qui est très fréquenté et en pleine croissance là-bas. La même chose devrait se produire ici, car il y a beaucoup d'intérêt pour les clientèles touristiques pour ce genre de randonnée pédestre de courte distance. Et il faut plusieurs genres d'activités pour stimuler les séjours dans notre région», de noter M. Longpré.

NOUVEAU À BROMPTONVILLE!

PRODUITS FABRIQUÉS ICI-MÊME

BOTTES POUR FEMMES

COURTES • BOTTILLONS • CAVALIÈRES
ET PLUSIEURS AUTRES MODELES

À DES PRIX DÉFIANT TOUTE COMPÉTITION

Aussi souliers pour hommes et femmes
Magasin d'usine

120, rue Turgeon, local 2
(dans le parc industriel)
819 • 846-3052

54704

Sur présentation de ce coupon, obtenez un petit article de cuir surprise

Valeur d'environ 5\$ (avec achat)

Ouvert du lundi au vendredi de 8 h à 16 h

L'INFO CANTONS-DE-L'EST L'ABDS, vous connaissez?

Maillon essentiel de la nouvelle structure d'approvisionnement en sang au Québec, l'ABDS représente les donneurs et bénévoles. Dans les Cantons-de-l'Est comme partout ailleurs au Québec, l'ABDS promouvoit le don de sang bénévole, anonyme et gratuit et soutient le recrutement de donneurs sécuritaires en partenariat avec Héma-Québec.

1 888 283-ABDS
themens@abacom.com

Visitez notre site Internet à l'adresse www.dondesang.qc.ca

Parce que la vie de vos proches dépend de vous!

Une collaboration **LaTribune**

ASSOCIATION DES BÉNÉVOLES DU DON DE SANG

Prochaines collectes

- Le mardi 9 octobre à Bromptonville de 13 h 30 à 20 h (Centre Opti-récréatif). Objectif : 135 donneurs
- Le mercredi 10 octobre à East Angus de 14 h à 20 h 30 (Église Notre-Dame-de-la-Garde). Objectif : 175 donneurs
- Le jeudi 11 octobre à Rock Forest de 13 h à 20 h 30 (Terrasses Rock Forest). Objectif : 200 donneurs
- Le vendredi 12 octobre à Magog de 10 h 30 à 20 h 30 (Galeries Orford). Objectif : 300 donneurs
- Le jeudi 18 octobre à Sherbrooke de 10 h 30 à 20 h (Galeries 4 Saisons). Objectif : 325 donneurs
- Le vendredi 19 octobre à Waterville de 11 h 30 à 19 h 30 (Caserne des pompiers). Objectif : 140 donneurs

L'ABDS salue l'implication et la générosité des caisses populaires Desjardins dans l'organisation de ces différentes collectes.

Bravo à Raoul Gamache, Claude Fournel et Bruno Moreau. Ces membres de l'ABDS ont été honorés par Héma-Québec le 26 septembre dernier à Sherbrooke pour avoir fait 100 dons de sang et plus.

RESEAU DES FEMMES D'AFFAIRES DU QUÉBEC INC.
Région de l'Estrie

UNE FORMATION À VOTRE MESURE

Avec la collaboration Québec Emploi-Québec

CALENDRIER 2001-2002
Liste des cours

Anglais des affaires :
par C.L.I.C. Lyne Charpentier.
Apprendre l'anglais des affaires en mettant l'accent sur la conversation. Inclut une évaluation linguistique, le matériel didactique et un rapport de performance.
Dates : selon l'évaluation - de septembre à décembre.
Lieu : dans les locaux de C.L.I.C. 20, rue Bryant, Sherbrooke
Coût : membre 75 \$ - non-membre : 150 \$

Bilan des compétences :
par C.O.T.E.
Découvrir ou redécouvrir ses compétences, ses talents, ses valeurs, ses forces et ses faiblesses en fonction de projets futurs.
Dates : 10, 24 octobre
14, 28 novembre
Lieu : dans les locaux de C.O.T.E.
Coût : membre 100 \$ - non-membre : 200 \$

Informatique :
par Cybernex, Sylvie Robidoux
Description : les secrets d'Outlook : envoi et gestion du courrier électronique, tenir son agenda, suivre ses projets... des activités importantes pour les gens d'affaires efficaces.
Date : les mardis soirs du 9 octobre au 13 novembre
Lieu : dans les locaux de Cybernex 1650, rue King Ouest, Sherbrooke
Coût : membre 50 \$ - non-membre : 100 \$

Les femmes et l'argent :
par France Dumais I.D.E.E.
Exploration des croyances limitantes face à ses objectifs financiers et les transformer vers la réussite.
Date : jeudi 18 octobre
Lieu : bibliothèque Eva-Sénécal
Coût : membre 15 \$ - non-membre : 25 \$

Bienvenue aux non-membres

À venir en 2002 :

Communication et créativité : par Créagir, Jeannot Desfossés 24 janvier et 14 mars

Mon rôle d'autorité : par Consul Source, Héléne Lepire, 7 février

Communication dynamique : par Johnpeter Weldon, avocat et médiateur 21 février

Encore des places disponibles!
inscriptions par télécopieur au 566-4837 ou contactez Josée Bessette au 843-5684

54721

Centre-du-Québec

Le transport collectif reste une priorité

Les intervenants de la MRC d'Arthabaska discutent encore du projet



besmar@ivic.qc.ca
VICTORIAVILLE

Ce n'est pas pour demain, peut-être même pas avant le printemps 2003, mais le projet de transport collectif, déjà retenu comme prioritaire lors d'un colloque de la MRC d'Arthabaska (MRCA) il y a deux ans, demeure toujours au centre des préoccupations.

Le projet a refait surface dans les ateliers, récemment, lors d'un colloque des tables sectorielles sous le thème «Amélioration de la qualité de vie». Une fois de plus, parmi d'autres actions, il a été l'objet de discussions entre les quelque 65 représentants d'organismes du milieu et des élus municipaux du territoire de la MRCA. Le comité de travail intersectoriel formé à l'issue du colloque de 1999 a d'ailleurs déposé son rapport d'activités.

Les participants ont pu prendre connaissance du plan de travail élaboré par ledit comité relatif aux étapes préliminaires à suivre avant l'implantation du service de transport collectif. Ont déjà fait connaître leur point de vue, Transports Québec (qui a accordé une aide financière de 20 000 \$, le CLSC Suzor-Coté, TaxiBus, la Commission scolaire des Bois-Francis et Rouli-Bus (le service de transport adapté pour personnes handicapées).

Comme l'expliquait Eve Jutras, la coordonnatrice conjointe du comité, le

projet est né de l'importance de répondre aux besoins de la population en ce qui a trait à l'accès aux services de santé et socio-communautaires, au milieu de travail, aux activités de loisir, aux événements et attrait culturels et à d'autres besoins personnels.

«La clientèle identifiée présentement est celle des jeunes, des femmes, des aînés, des familles monoparentales et des travailleurs de tous âges. On veut connaître leurs attentes face au transport collectif, précise Mme Jutras, en tenant compte des réseaux existants sur le territoire, comme le transport scolaire, le transport adapté, le transport accompagné offert par le Carrefour d'entraide bénévole et TaxiBus à Victoriaville. De plus, une douzaine de transporteurs privés ont été rencontrés pour vérifier leurs intérêts».

Si le comité de travail intersectoriel examine ce qui se fait ailleurs dans les quatre autres MRC de la région 17 pour l'implantation du service et auprès du Conseil régional de concertation et d'action du Centre-du-Québec (CRCDQ), le préfet de la MRCA, Claude Bachand, précise que la démarche en cours sur le territoire de celle-ci est unique au Québec.

On aura compris qu'avant d'implanter un service de transport collectif, des études de besoins et de faisabilité sont indispensables.

Mentionnons par ailleurs que lors du colloque du mois dernier, les ateliers ont aussi retenu la promotion de l'éducation sur le territoire de la MRCA et le développement d'une politique culturelle pour améliorer la qualité de vie des artistes et de la popula-



La Tribune, Gilles Besmargian. Étaient du dernier colloque de la MRC d'Arthabaska ayant pour thème «Amélioration de la qualité de vie», dans l'ordre habituel, le directeur général de l'organisme Gilles Gagnon, l'agente de liaison Eve Jutras, le préfet Claude Bachand et le directeur général adjoint de la Commission scolaire des Bois-Francis, André Moreau.

tion en général. La table des aînés a suggéré la réalisation d'un bottin de conseillers bénévoles. À titre d'exem-

ple, ces derniers offriront leurs services à des jeunes qui se lancent en affai-

Entre nous

Bois-Francis

Recherche RDD

VICTORIAVILLE (GB) - Le groupe Solidarité jeunesse de la Polyvalente Le Boisé, en collaboration avec les Peintures récupérées du Québec et la Ville de Victoriaville, organise encore cette année une collecte de résidus domestiques dangereux (RDD), le samedi 13 octobre.

Par RDD, on entend solutions acides (dégraisseurs, solvants, pesticides, piles d'auto, de radio, etc., propane goudron, huiles, oxydants, aérosol, peinture) qui possèdent des propriétés pouvant nuire à la santé et à l'environnement, s'ils ne sont pas utilisés, entreposés ou éliminés de manière sécuritaire.

Pour disposer de ces produits, il suffira de les déposer en bordure de la rue, en vrac ou dans des boîtes de carton, le jour de la collecte, entre 7 h et 9 h, et des jeunes de Solidarité jeunesse les recueilleront, beau temps mauvais temps, pour les transporter à Peintures récupérées du Québec qui les triera. L'an passé, on avait amassé 24 952 kg de RDD.

Restos à la carte

VICTORIAVILLE (GB) - Tourisme Bois-Francis vient de publier un tout nouveau répertoire des restaurants du territoire de la MRC d'Arthabaska, lequel a pour but de permettre aux visiteurs de faire un choix judicieux, selon leur goût, par rapport aux établissements de restauration.

Pas moins de 118 établissements de toutes sortes dont 78 à Victoriaville y sont répertoriés. Ils ont été classifiés selon leur spécialité : bar laitier, cuisine asiatique, cuisine rapide, cuisine santé ou légère, cuisine variée, fine cuisine, grillades, pâtes et fruits de mer, pizzeria, rôtisserie, table champêtre, etc.

Le dépliant spécifiera le nombre de places dans chaque établissement, s'il est accessible aux personnes handicapées, s'il possède un permis d'alcool, si on peut y apporter son vin, s'il sert des déjeuners, s'il effectue des livraisons, etc.

Tiré à 5000 exemplaires, le dépliant est disponible dans les différents lieux d'information touristique des Bois-Francis. Les gens de l'extérieur peuvent le commander gratuitement auprès de Tourisme Bois-Francis via Internet à www.tourismeboisfrancis.com ou sans frais au 1 888 758-9451.

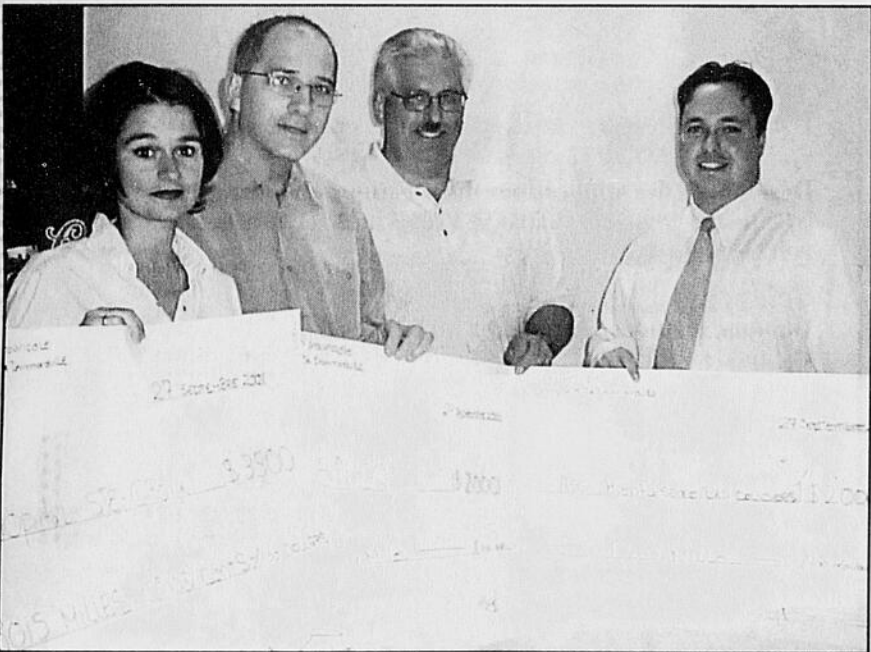
Drummondville Jury demandé

DRUMMONDVILLE (EL) - La Ville de Drummondville recherche deux personnes afin de compléter son jury de sélection pour les prix Mitchell et Gariépy, soulignant la qualité architecturale dans la rénovation ou la modification des bâtiments construits sur son territoire.

Ces prix, qui en sont à leur septième année, ont été créés dans le but d'encourager la réalisation d'interventions architecturales de qualité s'intégrant harmonieusement à l'environnement. Le comité de sélection est composé de huit personnes et la Ville souhaite trouver deux membres manquants à celui-ci, soit un citoyen résidant à Drummondville et un architecte ou technologue en architecture.

La personne intéressée à ce poste devra ne pas avoir été impliquée, au cours de la dernière année, dans la rénovation ou la construction d'un édifice se trouvant dans les quartiers ciblés. Les candidatures seront acceptées jusqu'au 12 octobre prochain par Michel Desrosier au Service d'urbanisme, au 474-8801.

Les pompiers versent 7500\$



La Tribune, Evelyne Leblanc. La présidente d'honneur, Maryse Forcier, du garage J. Forcier, du S.I.U.C.Q., Gilles Pérusse, le président de la Compétition, Serge Dion, et le représentant de l'Association de bienfaisance des policiers de Drummondville, Maxime Girard, étaient fiers d'annoncer les résultats financiers de la Compétition provinciale de pompiers, qui s'est tenue à Drummondville en juin dernier.



eleblanc@latribune.qc.ca
DRUMMONDVILLE

La Compétition provinciale de pompiers Drummondville 2001, qui a réuni quelque 240 pompiers de partout au Québec durant la fin de semaine de la Confédération, a permis d'amasser 7500 \$ afin d'aider des organismes de la région.

De ces surplus, le service de pédiatrie de l'Hôpital Sainte-Croix recevra 3500 \$ qui lui serviront à l'achat de lits pour les parents accompagnant leur enfant durant son hospitalisation, de chaises berçantes et peut être même d'un ordinateur pour les enfants. Le don sera d'ailleurs bonifié par l'entrepreneur Meuble Lauzon chez qui le service de pédiatrie pourra se procurer les meubles souhaités à rabais.

Un don de 2000 \$ a aussi été remis au Service d'intervention d'urgence Centre-du-Québec (S.I.U.C.Q.) tout comme à l'Association de bienfaisance des policiers de Drummondville.

Sous la présidence d'honneur de Maryse Forcier, du garage J. Forcier, l'événement, demandant un budget de base de 65 000\$, a accueilli plus de 6000 spectateurs durant toute la fin de semaine. La parade du vendredi soir a aussi remporté un succès inattendu avec plus de 40 camions de pompiers qui ont parcouru les rues de Drummondville. C'est une équipe de Saint-Honoré, près de Chicoutimi, qui a remporté les honneurs de la compétition alors que celle de Saint-Nicéphore se classait au quatrième rang.

L'année prochaine, la Compétition provinciale de pompier se transporte à Alma. «Nous n'avons pu participer cette année, car nous organisons l'activité, mais nous devrions y prendre part l'année prochaine. Tout dépend pourtant de la situation dans laquelle sera notre service en juin prochain», ajoute l'enquêteur Frédéric Bahl de la Sécurité municipale de Drummondville sous-entendant la possible fusion des services de sécurité publique avec la Sûreté du Québec.

La Maison Raymond-Roy se libère de son hypothèque

Gilles Besmargian
besmar@ivic.qc.ca
VICTORIAVILLE

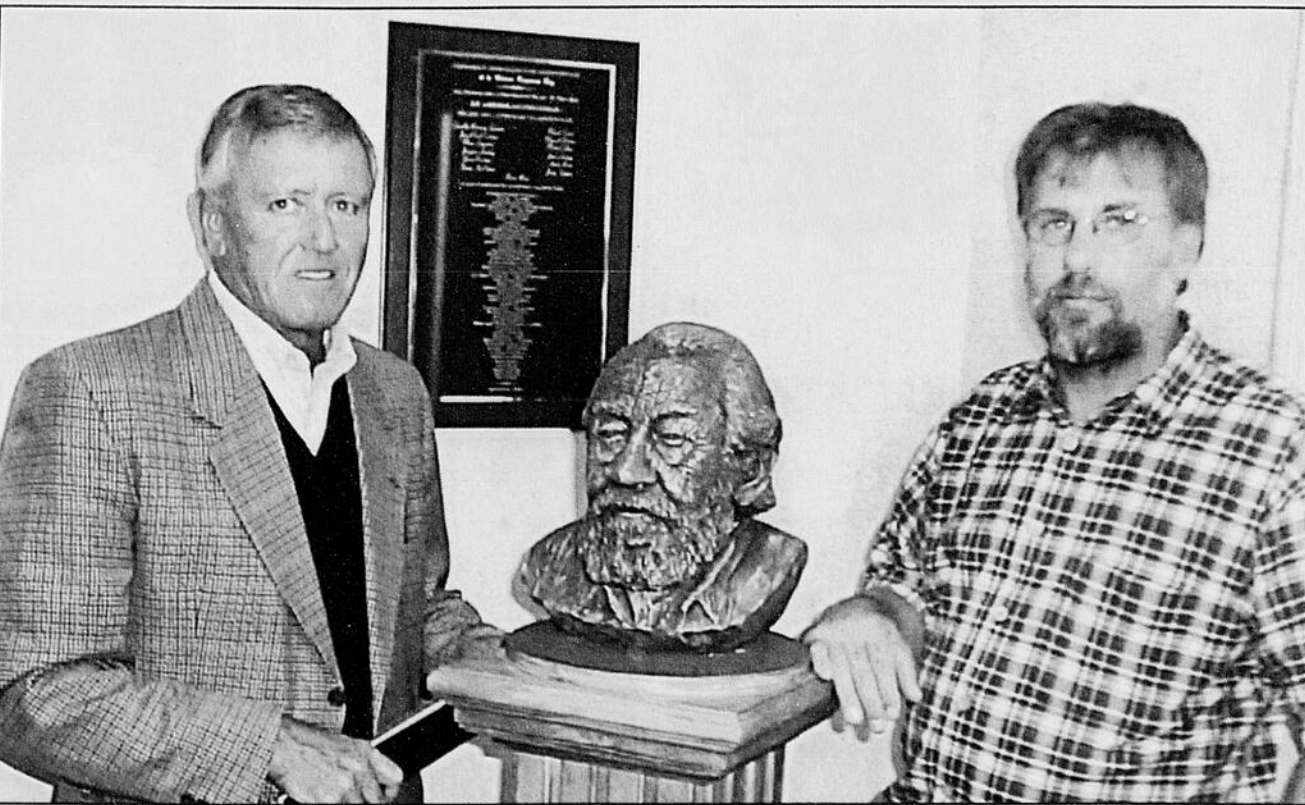
Une campagne de financement ayant pour but premier de libérer de son hypothèque la Maison Raymond-Roy de Victoriaville, un organisme qui accueille des jeunes de 17 à 30 ans traversant une passe difficile, aura permis d'amasser environ 90 000 \$ et, dans la même veine, d'effacer l'emprunt hypothécaire qui a permis la construction de la résidence, en 1997.

Si la campagne de financement était présidée par l'ex-maire de Victoriaville, Pierre Roux, ce dernier a tenu à souligner l'apport précieux d'une dizaine de ses concitoyens l'ayant appuyé pour amasser un tel montant. Parmi ces gens, deux anciens premiers magistrats, Robert Caron et Denis Saint-Pierre, et le maire actuel Jean-Paul Croteau.

Par ailleurs, dans un geste de générosité, au moment de dévoiler les résultats de la campagne de financement, M. Roux a remis à la Maison Raymond-Roy un buste en bronze l'abbé Roy qui lui avait été offert au moment de souligner ses 30 ans de politique municipale. «Il n'y a pas de meilleur endroit qu'ici, dans les lieux mêmes qui portent son nom, pour l'exposer», a-t-il ajouté.

D'autre part, Pierre Roux n'a pas manqué de déclarer qu'il s'était impliqué dans cette cause pour la simple et bonne raison qu'il l'avait promis à Raymond Roy et au Frère Roland Henry. Ce dernier, rappelons-le, avait mis sur pied Le Hublot avant l'avènement de la Maison Raymond-Roy (le nom a été modifié à la suite de l'abbé Roy, en 1999).

Si les quelque 90 000 \$ recueillis ef-



La Tribune, Gilles Besmargian. L'ex-maire de Victoriaville, Pierre Roux (à gauche), est photographié en compagnie du coordonnateur de la Maison Raymond-Roy, Marc Gagnière, aux côtés du buste en bronze de l'abbé Roy. Au mur, le nom des gens impliqués dans la campagne de finance et de donateurs.

facent la dette hypothécaire (environ 60 000 \$), ils permettent également à l'établissement de renouveler certains équipements datant de quelques années. On pense, entre autres, aux réfrigérateurs, à des bureaux dans les chambres, à la laveuse et la sècheuse.

«On a aussi besoin d'une chambre froide pour entreposer les denrées périssables. Souvent, de faire part le coordonnateur de la Maison Raymond-

Roy, Marc Gagnière, on affiche *no vacancy*. Pourtant nous avons neuf chambres et trois lits de dépannage. Qui plus est, du jamais vu avant cette année, on doit vivre avec une liste d'attente».

Sur une base annuelle, la Maison Raymond-Roy héberge entre 80 et 120 jeunes sur une base temporaire (il y en a eu 117 en 2000). La moyenne de séjour s'établit autour de deux mois, mais il arrive qu'il se prolonge jusqu'à six.

Selon M. Gagnière, pour diverses raisons, la situation est de plus en plus difficile. «Certains se virent de bord vite, alors que d'autres prennent plus de temps. On tente de combler leurs besoins en les accompagnant, en les écoutant. Souvent, conclut-il, les jeunes ne trouvent pas de réponses à leurs interrogations. On travaille de près avec le CLSC, Liaisons Femmes travail, Répît Jeunesse dans le but les orienter».

Du nouveau pour les jeunes de Magog

La Corporation Jeunesse Memphrémagog dispose maintenant de deux travailleurs de rue

Gilles Dallaire
MAGOG

Le travail de rue ne fait pas de bruit, c'est le cas de le dire.

Si peu de bruit, à Magog tout au moins, que, même si la Corporation Jeunesse Memphrémagog a embauché deux travailleurs de rue en mai, ce n'est que cette semaine qu'elle l'a fait savoir.

«Marie-Claude et Patrick devaient tout d'abord repérer les endroits les plus fréquentés par les adolescents et les jeunes adultes. Ils sont ensuite entrés en contact avec eux sans être intrusifs. Ils s'efforcent à présent de consolider la relation de confiance établie avec eux afin d'être capables d'intervenir efficacement en cas de besoin», a expliqué la coordonnatrice de la Corporation Jeunesse Memphrémagog, Mélanie Tremblay, au cours d'une conférence de presse.

Elle a souligné que, depuis leur em-

bauche, Marie-Claude et Patrick sont entrés en contact avec plus de 500 jeunes, des garçons pour la plupart, ce qui, selon elle, démontre la nécessité de la présence de travailleurs de rue à Magog.

Elle a révélé que 40 pour cent des jeunes rencontrés se tiennent à la pointe Merry et au parc des Braves, que 56 pour cent d'entre eux ont entre 13 ans et 15 ans, que 76 pour cent d'entre eux sont étudiants et que leurs préoccupations principales sont la consommation de drogues et d'alcool, leurs relations entre eux et avec les autres, leur milieu familial et la sexualité.

Nombreux services

«La plupart de ces jeunes ne sont rejoints par aucun autre service. Nous sommes en quelque sorte un pont entre eux et les ressources en place. Nous nous efforçons de répondre adéquatement à leurs besoins en les écoutant, en les référant, en les accompagnant et en les sensibilisant. Nous pouvons aussi

fournir des condoms à ceux qui ont une vie sexuelle active», a expliqué Marie-Claude qui a ajouté que Patrick et elle peuvent de surcroît fournir des seringues aux jeunes qui s'injectent des drogues mais qu'aucun de ceux qu'ils ont rencontrés jusqu'ici ne leur a confié faire usage de drogues injectables comme aucun non plus ne leur a confié se livrer à la prostitution.

L'embauche de Marie-Claude et de Patrick pour une période d'un an a été rendue possible grâce à une subvention de 50 000 \$ versée par le ministère de la Justice du Canada et par le ministère de la Sécurité publique du Québec. La Corporation Jeunesse Memphrémagog bénéficie également de l'appui de la Régie de police de Memphrémagog, de la direction et du personnel de l'école secondaire La Ruche, du Centre hospitalier et d'hébergement Memphrémagog, de l'antenne de Magog du Centre Jeunesse Estrie, du Carrefour Jeunesse Emploi Memphrémagog et de Magog ainsi que de la Coalition sherbrookoise pour le travail de rue.



Mélanie Tremblay

Maisons d'enseignement

POUR ADULTES SEULEMENT

Programmes à temps plein en informatique menant à une attestation d'études collégiales (A.E.C.)

Informatique d'affaires

Début fin octobre. Stage de 100 h
Devenez agent de bureau en suivant un cours de comptabilité, de français écrit, et en apprenant les logiciels les plus courants.

Informatique de bureau bilingue

Début janvier 2002. Stage de 100 h
Devenez agent de bureau bilingue en suivant 5 cours d'anglais, français écrit, rédaction, en plus des cours d'informatique.

Programmeur-analyste sur micro-ordinateurs

Début novembre. 1275 h incluant un stage de 235 h
Développez des applications informatiques d'affaires sous Windows à l'aide des logiciels Microsoft Visual Basic et Office. Comprend un volet WEB avec JAVA et SQL.

Critères d'admission

Diplôme d'études secondaires ou l'équivalent
De plus, certains programmes ont des critères spécifiques
Pour chacun des programmes, 15 postes sont réservés à la clientèle des CLE et 5 postes à la clientèle autre.

POUR VÉRIFIER SI VOUS ÊTES ADMISSIBLE
rejoignez Mme Louise Pepin au (819) 563-9577

Une collaboration de :



www.centre-champlain.qc.ca

Cibrona n'est pas sorti d'impasse financière

Isabelle Pion
BROMPTONVILLE

Deux ans après l'arrivée d'un nouveau conseil d'administration au sein de l'organisme Cibrona, qui chapeaute les activités du centre sportif, il semble que la situation financière de l'organisation ne se soit pas améliorée. Selon le maire de Bromptonville, Clément Nault, la municipalité a même dû lui avancer des fonds.

«Depuis l'été, on a dû devancer deux paiements à leur demande parce qu'ils devaient répondre à certaines obligations», révèle M. Nault.

Le vice-président de l'organisme, Diego Zol, a fait une demande d'aide financière de l'ordre de 35 000 \$ à la Ville de Bromptonville, lors de la dernière séance du conseil. Absent lors de cette assemblée, remplacé par le conseiller Raymond St-Cyr, M. Nault indique qu'il ne s'attendait pas du tout à une telle demande, ni même à une telle présentation. «Je m'attendais à ce que ça n'aille pas trop bien... mais on s'aperçoit que tout ne tourne pas rond!», indique-t-il.

Selon M. Zol, cette somme représente en fait le déficit accumulé des dernières années. Interrogé sur cette

question, celui-ci indique que l'organisme est «en manque de liquidités» et dit s'inquiéter pour la demande de renouvellement hypothécaire. L'organisme doit rencontrer son institution financière à la fin du mois.

Prises de bec

Les échanges lors de la réunion du conseil ont donné lieu à plusieurs prises de bec... qui rappellent clairement que les élus sont en période électorale. Les conseillers Michel Lamontagne et Solange Morissette siègent tous les deux au sein de Cibrona. Pourtant, les membres de l'organisme s'en sont pris tout particulièrement à Mme Morissette.

«Je voulais seulement savoir si le conseil était au courant. Ce que j'ai vu, c'est qu'il ne l'est pas du tout. Il ne semble pas y avoir de suivi», commente M. Zol.

La conseillère Nicole Bergeron a toutefois jugé la situation «inadmissible», indiquant aux représentants de Cibrona, notamment à M. Zol de même qu'au président de l'organisme, Yvan Auclair, qu'ils ne possédaient «aucun mandat» pour dévoiler ces chiffres sur la place publique.

De son côté, Solange Morissette leur a rappelé qu'il s'agissait d'une cor-

poration privée et que le cas de Cibrona se réglerait en assemblée générale, devant les membres, comme ils devaient le faire. Sans donner de précision, elle s'est interrogée ouvertement sur des dépenses effectuées par des membres du conseil d'administration, alors qu'on tente, d'un autre côté, de redresser la situation financière. On a alors pu entendre des murmures d'approbation dans la salle.

Mme Morissette soutient que ces derniers ont enfreint un code de confidentialité, puisque les chiffres doivent demeurer confidentiels jusqu'au dépôt du rapport financier. Cette dernière n'a donc pas dévoilé le montant du déficit. «Le problème, dit-elle, c'est le manque de leadership». En outre, elle soutient que ce qui a été dit lors de la séance publique était «un paquet de mensonge».

L'assemblée générale doit se dérouler vers la fin du mois d'octobre, mais la date n'est toutefois pas confirmée.

Rectificatif

Le conseiller municipal à mi-chemin de son mandat qui a donné son appui au maire sortant de Canton de Hatley, M. Pierre Levac, est M. Steven Normand Pidgeon et non pas M. Steven Normand Tidjeon. Nos excuses.

Maisons d'enseignement



SERVICE D'ÉDUCATION AUX ADULTES

COURS D'ANGLAIS

CONVERSATION

SESSIONS INTENSIVES DE JOUR

du lundi au jeudi, de 9 h à 12 h

- 15 octobre au 7 novembre
- 12 novembre au 5 décembre

SESSIONS DE SOIR

lundi et mercredi, 19 h à 22 h

- 5 novembre au 12 décembre

FRAIS :

- Seulement 50 \$ par semestre pour tout adulte qui n'a pas de diplôme d'études secondaires du Québec.
- Cours intensifs de jour : 199 \$.
- Cours de soir : 169 \$.

PRESTATAIRES D'ASSURANCE-EMPLOI INFORMEZ-VOUS!

COURS D'INFORMATIQUE

Cours donnés en anglais

9 h à 11 h 30 ou 19 h à 21 h 30

- Intermediate Word 30 oct. au 4 déc.
- Intermediate Internet 5 nov. au 11 déc.
- Introduction to Computers & Windows 98 7 nov. au 12 déc.

Frais : 105 \$ par cours

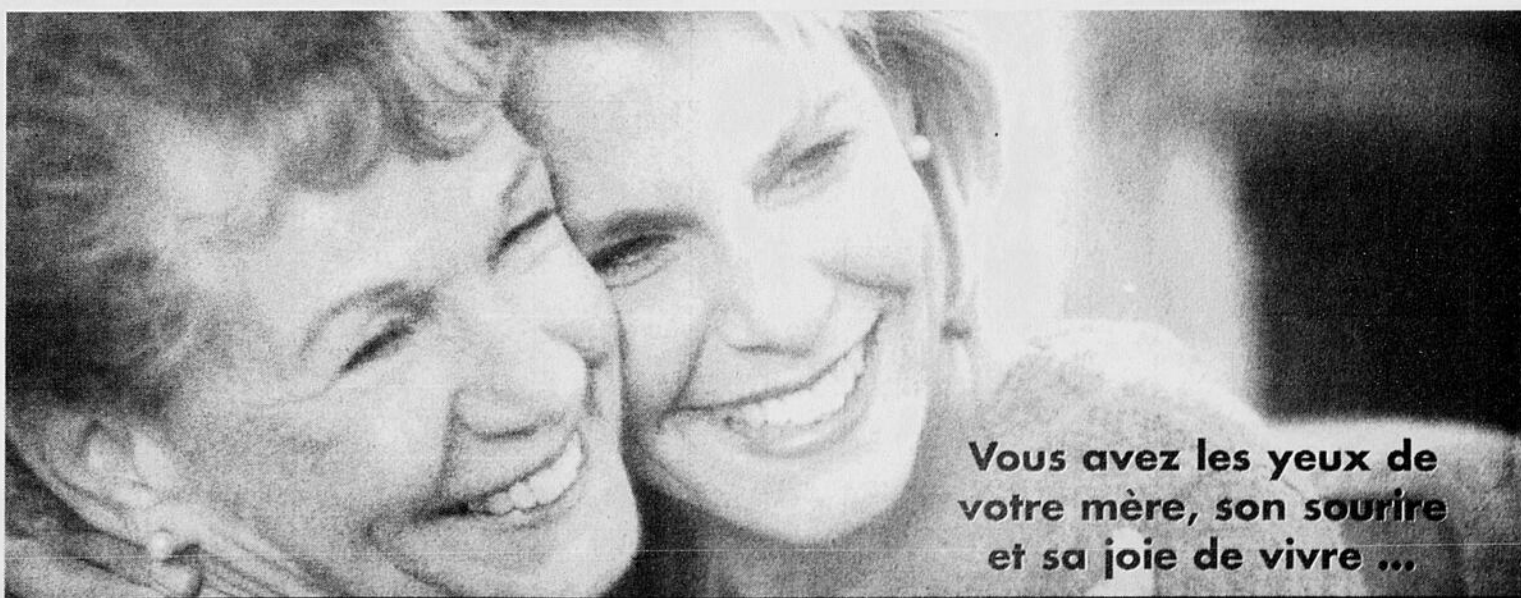
Inscription : - 9 et 10 octobre, 11 h à 13 h

- 29 octobre, 11 h à 13 h et 16 h 30 à 20 h

N.B. : un reçu sera émis pour fins d'impôt.

Centre d'éducation aux adultes
New Horizons
2365, rue Galt Ouest, Sherbrooke

566-0250



Vous avez les yeux de votre mère, son sourire et sa joie de vivre ...

Avez-vous aussi ses os ?

Une Canadienne sur quatre de plus de 50 ans souffre d'ostéoporose. Votre mère en souffre peut-être. Devriez-vous vous en inquiéter ? Après tout, les antécédents familiaux d'ostéoporose sont un facteur de risque important. Et même si vos os sont solides, la personne qui pourrait être frappée par cette maladie pourrait quand même être vous.

À l'heure actuelle, dans votre région nous menons une étude clinique sur un traitement expérimental contre l'ostéoporose qui pourrait stimuler la formation de nouveaux os et prévenir les fractures.

Vous ou votre mère pourriez être admissibles à cette étude si vous :

- avez 45 ans ou plus et vous êtes postménopausique
- souffrez d'ostéoporose, de douleurs au dos, si vous avez eu une perte de taille ou une fracture
- n'avez pas suivi plus de 90 jours de traitement de bisphosphonate (Fosamax®)

Les participantes à l'étude feront l'objet d'un examen médical complet ainsi que d'un suivi médical. Tous les soins médicaux reliés à l'étude vous seront fournis. Le nombre de place est limité.

Pour plus d'informations, composez le :

819-820-5488

Visitez-nous sur le Web à l'adresse : www.osteoporosisstudy.com

CE LUNDI DE L'ACC

W H O



LE PLUS GRAND CONSTRUCTEUR

**Vous offre
des voitures de**

1^{re} qualité

au prix d'une voiture ordinaire

Changement d'huile et filtre
GRATUIT jusqu'à 2006

SHERBROOKE

2615, rue King Ou

CTION DE GRÂCES

HONDA



TEUR DE MOTEUR AU MONDE

On vous remet un véritable
chèque de **10000\$ ***

Le lundi 8 octobre 2001

CENTRE
QUALITÉ PLUS



HONDA

Payez à l'ordre de: _____

Votre nom

La somme de: _____

mille

1 000\$ /xx

1 JOUR SEULEMENT

SHERBROOKE **HONDA**

à l'acquisition de l'un des

100

HONDA

légèrement utilisés et véhicules de toutes marques de 1993 à 2001



HONDA



Quest • 566-5322

* Valable sur les véhicules de 5.000\$ et plus.

L'acériculture enfin enseignée en Estrie

Josianne Lussier
lussierj@videotron.ca
COOKSHIRE

«Deux bonnes nouvelles en une seule journée, c'est beaucoup trop. Nous ne sommes pas habitués à ce genre de chose», a lancé le président du syndicat des producteurs acéricoles de l'Estrie, Claude Roy, à l'annonce de la mise sur pied de deux projets innovateurs visant le développement et l'adaptation des entreprises en acériculture de la région.

En effet, la Commission scolaires des Hauts-Cantons, le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ) ainsi que le ministère de l'Éducation ont annoncé que dès la fin du mois d'octobre, le centre de formation du Granit à Lac-Mégantic serait en mesure de donner une première formation en production acéricole à tous les étudiants ou producteurs intéressés à se spécialiser dans le domaine.

«L'étude de faisabilité réalisée en 1998 pour l'implantation de la Maison Familiale Rurale dans la MRC du Granit faisait déjà état des difficultés de relève dans ce secteur et comme la formation d'une relève qualifiée est une priorité, mais aussi une problématique pour nos producteurs régionaux, le projet pilote arrive enfin juste à point. Les producteurs acéricoles avaient clairement signifié leurs besoins depuis déjà quelques années et de cette façon, nous nous assurons de tout mettre en place pour assurer une bonne relève dans le secteur», indique Suzanne Durivage, présidente de la Commission scolaire des Hauts-Cantons.

Ce projet pilote, qui sera offert à titre expérimental pour l'année scolaire 2001-2002 dans seulement deux commissions scolaires du Québec, soit cel-



Deux projets innovateurs visant le développement et l'adaptation des nombreuses entreprises acéricoles de la région ont été lancés hier en présence de plusieurs partenaires. Sur la photo, on peut voir Alain Roy, directeur régional adjoint au ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation en Estrie, Suzanne Durivage, présidente de la Commission scolaire des Hauts-Cantons, Claude Roy, président du syndicat des producteurs acéricoles de l'Estrie et Carole Thibeau, directrice à la direction régionale du ministère de l'Éducation.

les des Hauts-Cantons et du Fleuve et des Lacs dans le Bas St-Laurent, conduira à l'obtention d'un diplôme d'études professionnelles.

La formation, d'une durée de 1005 heures qui sera réalisée dans une érabi-

lière, a été élaborée à partir des besoins réels des producteurs. Elle vise le développement de diverses compétences comme par exemple, l'aménagement de l'érablière jusqu'à la fabrication de produits acéricoles de première transformation en passant par les mesures de sécurité, de nettoyage et de

quelques notions de gestion de base.

Les élèves intéressés à suivre cette formation qui devrait débiter d'ici la fin du mois d'octobre pour se terminer en mai 2002, devront être âgés de plus de 16 ans et avoir complété le secondaire 4 en français, en mathématique et en

anglais ou encore avoir plus de 18 ans et avoir réussi les mathématiques de 3e secondaire et avoir passé le test de développement général de la commission scolaire.

On parle même déjà de donner le cours à une clientèle âgée entre 14 et 17 ans dès l'automne prochain à la Maison Familiale Rurale à Saint-Romain et d'ajouter également, selon l'intérêt de la clientèle, la formation Lancement d'une entreprise, ce qui permettrait le développement des compétences requises pour le lancement et la gestion d'une telle PME.

«Ce programme vient combler un grand besoin chez les producteurs de produits de l'érable. De nos jours, avec le matériel qui coûte très cher et les nouveaux procédés technologiques sur le marché, il est très important d'avoir des employés qualifiés et une relève bien formée. Nous n'avons souvent pas le temps de montrer aux nouveaux venus dans l'entreprise comment faire, alors nous aimons parfois mieux ne pas engager. Cela met donc un frein à l'expansion de nos PME. Avec l'annonce de la mise sur pied d'une formation en région, nous sommes davantage rassurés», explique avec soulagement, Claude Roy, président du syndicat des producteurs acéricoles de l'Estrie.

Le défi à relever maintenant pour la Commission scolaire des Hauts-Cantons est de rejoindre la clientèle qui permettra d'actualiser ce projet innovateur qui permettra le maintien et même l'augmentation de la qualité des produits de l'érable. Il faudrait au moins une quinzaine de personnes inscrites avant de pouvoir débiter la formation. Pour les personnes intéressées et qui voudraient plus d'informations, il est possible d'en obtenir auprès du centre de formation Le Granit.

Répertoire de ressources en acériculture

Le MAPAQ a également profité de cette annonce pour réaliser le lancement officiel de son Répertoire des ressources en acériculture pour les producteurs de la région de l'Estrie. Ce document, qui sera distribué aux producteurs, aux organismes et aux associations oeuvrant dans le secteur, présente l'ensemble des services et des produits acéricoles disponibles dans la région. Cet outil deviendra rapidement une référence indispensable lors du démarrage ou de la gestion des entreprises en acériculture.

Avec plus de 862 entreprises et plus de 5,1 millions d'entailles, l'Estrie se classe au troisième rang au Québec. À elle seule, la région fournit 17% de la production québécoise de sirop d'érable et c'est dans la MRC du Granit que l'on retrouve plus de 60% de ces entreprises.

Des attraits de plus pour le mont Adstock

Nelson Fecteau
THETFORD MINES

La Coopérative d'entraide du mont Adstock près de Thetford Mines a fait un pas de plus vers le développement de nouveaux attraits en dévoilant la teneur de deux nouvelles fort intéressantes.

Le président du club Adstock, M. Laurier Blanchette, a d'abord confirmé que le sentier de motoneige construit il y a maintenant trois ans sera intégré au réseau numéroté provinciale soit le sentier numéro 533 qui va de Bécancour à Jackman, à la frontière américaine.

Cette reconnaissance fera en sorte que le sentier apparaîtra sur toutes les cartes majeures et que le nombre de visiteurs augmentera probablement au mont Adstock.

De plus, la signature d'une entente de partenariat entre la Coopérative Adstock et le Chenil Grifnoir de St-Pierre-de-Broughton permettra de faire de la randonnée de traineau à chiens tous les dimanches après-midi entre 12 heures et 17 heures au cours du prochain hiver. Deux attelages seront disponibles afin de s'initier à la randonnée de chiens attelés. Les gens de tout âge pourront ainsi s'adonner à cette expérience à deux pas de chez eux.

Éric Labonté, porte-parole de la station, a souligné qu'Adstock souhaitait une multitude de ce genre de partenariat. «De plus en plus, on vit une expérience à Adstock. Finie la clientèle unique. Adstock est devenu un milieu de rencontres pour les résidents de la région et même un haut-lieu de plaisirs d'hiver pour les visiteurs.»



Fondation de l'Institut universitaire de gériatrie de Sherbrooke

Sherbrooke Geriatric University Institute Foundation

Un rayon de soleil pour nos aînés...
VOTRE DON,

Campagne annuelle de financement 2001

Objectif: 325 000 \$

Aidez-nous à atteindre notre objectif de 325 000 \$. Cette année, les fonds seront utilisés pour l'achat de lits électriques et d'équipements pour le service de physiothérapie et d'ergothérapie de l'Institut.

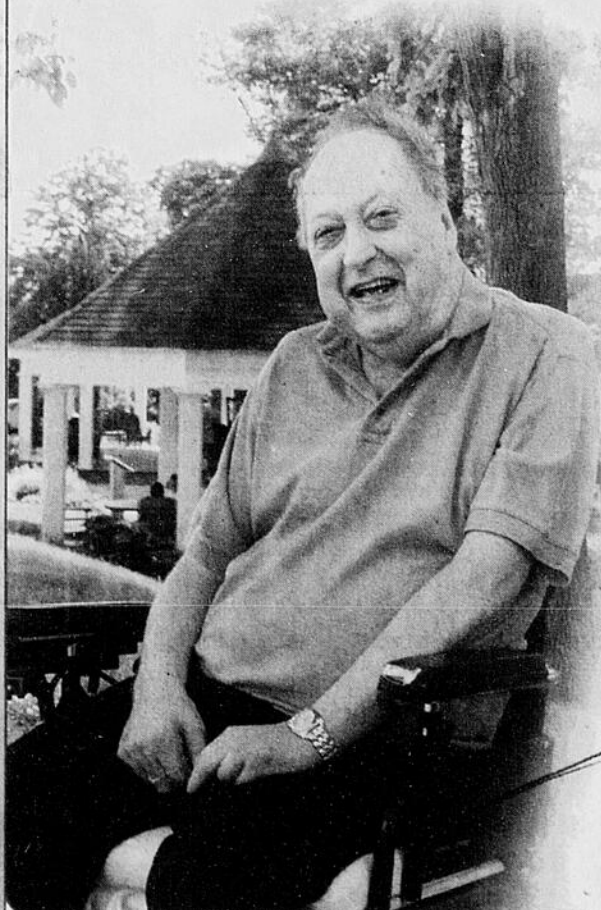


Puissiez-vous ouvrir votre cœur à ces personnes courageuses qui, comme M. Babin, ont toujours le goût

de profiter de ce que la vie a à leur offrir.

Réal Létourneau

Réal Létourneau
Président d'honneur de la campagne 2001
Vice-président de la région des Cantons de l'Est - Raymond Chabot Grant Thornton



Je suis heureux aujourd'hui de solliciter votre appui au nom de tous les bénéficiaires de l'Institut qui, comme moi, ont l'ardent désir de vivre avec le plus d'autonomie possible. L'objectif de la campagne répond d'ailleurs à ce besoin, car la fondation souhaite faire l'achat de lits électriques.

Votre don, peu importe le montant, s'avère très important pour nous. Merci de tout cœur.

Jean-Claude Babin

Jean-Claude Babin
Résident du Pavillon Argyll

En collaboration avec :

La Tribune **RECORD**



Fondation de l'Institut universitaire de gériatrie de Sherbrooke

Sherbrooke Geriatric University Institute Foundation

Pavillon D'Youville
1036, rue Belvédère Sud
Sherbrooke (Québec)
J1H 4C4

Pavillon Argyll
375, rue Argyll
Sherbrooke (Québec)
J1J 3H5

Tél. : (819) 829-7138
Télex. (819) 829-7150
fondiugs.iugs@sss.gouv.qc.ca
Site web : www.iugs.ca/fondation

Aidez la Fondation de l'Institut universitaire de gériatrie de Sherbrooke à réaliser ses objectifs.

Je désire verser _____ \$

Reçu pour fins d'impôt : don de 20\$ et plus (ou sur demande).

Nom _____
Adresse _____ Ville _____
Code postal _____ Téléphone _____

Comptant
Chèque

Visa n° : _____ Exp. _____
Nom _____
Signature _____

SECOURS AMITIÉ ESTRIE

Besoin d'être écouté ? Quelqu'un est là pour toi !
Anonyme et confidentiel
564-2323
1-800-667-3841
Une lueur d'espoir 7 jours 24 heures 38099

Un père exige une interprète gestuelle pour sa fille sourde

Gilles Dallaire
MAGOG

Shanda Kenny-Roy a 16 ans. Elle demeure à Stanstead. Elle fréquente l'école secondaire La Ruche de Magog. Elle est en deuxième secondaire.

Elle aime apprendre et, comme elle est studieuse en plus d'être intelligente, elle a de bonnes notes.

Elle a cependant un problème: quand elle avait 3 ans, elle est devenue sourde, ce qui fait que, depuis qu'elle va à l'école, elle est accompagnée par une interprète gestuelle qui traduit pour elle ce qu'explique le professeur.

Elle a toujours eu la même interprète gestuelle. Elle est très attachée à elle et son père, Mario Roy, n'a que des éloges à faire d'elle.

Tout irait pour le mieux dans son petit monde s'il n'y avait pas un pépin. Le pépin, c'est que, durant une semaine, il y a 32 heures et demie de classe et que son interprète gestuelle ne l'accompagne que pendant 25 heures.

«Avec le résultat qu'elle ne suit pas de cours d'histoire, un cours pourtant obligatoire, et que le temps consacré à l'économie familiale, aux arts plastiques et à l'éducation physique a été réduit», explique Mario Roy qui affirme que, quand son accompagnatrice gestuelle n'est pas là, sa fille est envoyée à la bibliothèque de l'école.

«Elle a déjà assez de son handicap sans qu'on lui fasse perdre 7 heures et demie de cours. Il ne faut pas oublier que le taux de réussite des élèves atteints de surdité est beaucoup plus bas que celui des autres élèves, qu'il est de 44 pour cent seulement. Elle va avoir énormément de difficulté à réussir dans de telles conditions. De plus, il va manquer des pans entiers à sa formation. L'histoire, c'est important, un programme complet d'économie familiale, d'éducation physique et d'arts plastiques aussi», souligne-t-il.

Selon lui, la Commission scolaire des Sommets est la seule commission scolaire de l'Estrie à refuser à un élève atteint de surdité l'accompagnement continu d'un interprète gestuel. «Je me suis informé ailleurs. Partout, c'est 28 heures et demie d'accompagnement par semaine au niveau primaire, 32 heures et demie au niveau secondaire», affirme-t-il.

Mario Roy est convaincu que ce n'est pas parce que la Commission scolaire n'a pas les ressources financières nécessaires que sa fille est privée de l'accompagnement de son interprète gestuelle pendant 7 heures et demie par semaine. «L'année dernière, le ministre de l'Éducation, M. François Legault, a annoncé le versement, étalé sur quatre ans, d'une somme de 180 millions \$ pour améliorer les services fournis aux élèves handicapés et aux élèves qui ont des difficultés d'apprentissage. Une première tranche de 50 millions \$ a déjà été versée. De plus, M. Legault a annoncé récemment le déblocage d'une somme additionnelle de 100 millions \$

à la même fin. La Commission scolaire des Sommets reçoit sûrement une partie de cet argent. Je me suis laissé dire que c'est parce que c'est parce que l'interprète gestuelle de Shanda devrait être reconnue comme une employée permanente si elle l'accompagnait pendant 26 heures et demie», explique-t-il.

Il n'a pas l'intention de laisser les choses là où elles en sont. Il a touché mot du problème au député d'Orford, M. Robert Benoit, et le Centre québécois de la déficience auditive, un organisme voué à la promotion et à la défense des droits des personnes atteintes de surdité, lui a accordé son appui.

«J'ai rendez-vous avec le coordonnateur des services éducatifs de la Commission scolaire des Sommets, M. Jean-Claude Vincent. Je vais lui demander de prendre des mesures pour que ma fille soit accompagnée par son interprète gestuelle durant tout le temps qu'elle passe à l'école. Si je n'ai pas reçu une réponse satisfaisante au milieu de la semaine prochaine, je vais aller demander des comptes au conseil des commissaires le 23 octobre. Je ne serai pas seul: je serai accompagné par les parents de trois autres enfants atteints de surdité. Ni eux ni ne voulons que nos enfants reçoivent une éducation à rabais», souligne-t-il.

M. Vincent qui a refusé de faire quelque commentaire que ce soit sur le cas précis de l'adolescente a affirmé que la Commission scolaire des Sommets fait tout ce qu'elle peut pour répondre à ses besoins avec les ressources financières et les ressources humaines dont elle dispose.

«Je sais et je comprends que, pour les parents d'un enfant souffrant d'un handicap, leur enfant est unique comme je comprends aussi que ces parents réclament que tous les services dont il a besoin pour mener son apprentissage à bonne fin lui soient fournis. Il existe cependant des contraintes dont la Commission scolaire des Sommets est tenu compte comme gestionnaire de ressources financières et de ressources humaines», a-t-il souligné.

La station de TQM soulève des craintes à East Hereford

Jean-François Gagnon
EAST HEREFORD

Des résidents d'East Hereford avouent avoir des craintes, à l'aube de la remise en fonction de la station de compression de Gazoduc Trans Québec-Maritimes, qui a explosé le 28 décembre dernier, en début de soirée.

«Je suis inquiète, mentionne Hélène Parisseau, elle dont la résidence a été touchée par la fameuse explosion de décembre 2000. La meilleure des protections, pour le public, n'aurait-elle pas été d'aller reconstruire cette station plus loin des habitations.»

En tout et partout, la résidence de Mme Parisseau, qui est située à quelques centaines de mètres de la station de compression, avait subi environ 5000 \$ de dommages. Entre autres, de nombreuses vitres de la maison avaient été brisées et sa porte de garage avait été fendue.

Au passage, cette dernière indique cependant que Gazoduc TQM, une compagnie qu'elle ne porte certainement pas dans son cœur, a défrayé sans délai les frais jusqu'ici encourus, afin de remettre en état sa maison.

Installée elle au village d'East Hereford, et donc à plus ou moins 3 kilomètres de la station, Rolande Guillette confie aussi ne pas être totalement rassurée par le redémarrage de celle-ci.

«C'est impossible d'être confiant à 100 pour cent qu'il n'y aura pas d'autres incidents semblables à celui de décembre dernier. Mais j'espère



Rolande Guillette

que les correctifs nécessaires auront été apportés pour éviter qu'on ne revive un tel cauchemar», affirme la dame.

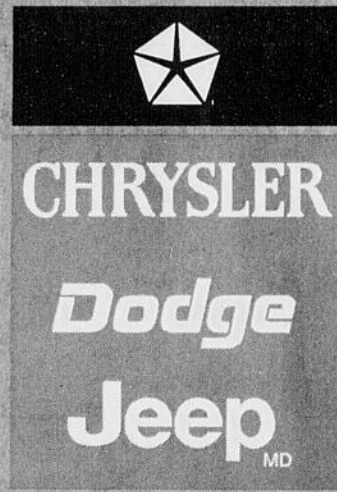
Mme Guillette note aussi que «des gens pourraient bien prochainement mettre en vente leur maison à East Hereford, maintenant qu'on y a connu un incident malheureux, dû au gazoduc. Et je sais que, sans vouloir nécessairement s'en aller, d'autres regrettent d'être venus s'établir ici.»

À ce propos, la municipalité d'East Hereford, en collaboration avec TQM et le Bureau de la sécurité dans les Transports du Canada, organisera normalement une activité, en vue d'apaiser les craintes des gens, à la veille de la remise en opération de la station de compression.

En outre, un représentant de Gazoduc TQM, Robert Heider, a dit qu'«une visite guidée du site de l'explosion», pendant laquelle serait offerte de l'information sur les travaux et les raisons fondamentales de l'incident, aura possiblement lieu durant les semaines à venir.



Avant de passer par là...



prenez donc par ici !

Vidange d'huile et remplacement du filtre

24⁹⁵\$*

- Comprend :
- Jusqu'à 5 litres d'huile Mopar[†]
 - Un filtre à huile Mopar[†]
 - Vérification visuelle en 15 points

Pneus d'hiver radiaux Challenger Autopar

À partir de **59⁹⁵\$*** chacun

- Comprend :
- Pose, équilibrage et valve
 - Garantie contre les risques routiers**
 - Permutation des pneus tous les 10 000 km**

** Voir votre concessionnaire pour tous les détails.

« Le bilan total »
Vérification complète en 85 points

\$49⁹⁵\$*

- Comprend :
- Analyse informatisée en 18 points à l'aide du DRBIII
 - Vérification en 12 points sous le capot
 - Vérification en 13 points de l'habitacle
 - Vérification en 8 points de l'extérieur du véhicule
 - Vérification en 20 points sous le véhicule
 - Essai routier en 14 points

Entretien du système de refroidissement

\$54⁹⁵\$*

- Comprend :
- Vidange du système de refroidissement
 - Jusqu'à 5 litres d'antigel/de liquide de refroidissement Mopar 4 saisons[†]
 - Vérification du radiateur, des courroies et des durites

[†]Léger supplément pour antigel longue durée.

Un entretien régulier de votre véhicule est essentiel pour maintenir son bon fonctionnement et ainsi protéger votre investissement. Personne ne connaît votre véhicule comme nos techniciens spécialement formés.

Seulement chez votre concessionnaire Chrysler • Dodge • Jeep^{MD}



* Offres valables seulement chez les concessionnaires Chrysler • Dodge • Jeep, participants. Certaines exceptions s'appliquent. † Véhicules de DaimlerChrysler non inclus : Prowler, Viper, coupé Sebring, Liberty et camions turbo diesel. Voir votre concessionnaire pour tous les détails. Le prix n'inclut pas les taxes. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. Les offres se terminent le 15 décembre 2001. Jeep^{MD} est une marque déposée de DaimlerChrysler Corporation, utilisée sous licence par DaimlerChrysler Canada. Chrysler est une marque déposée de DaimlerChrysler Canada Inc., une filiale à propriété entière de DaimlerChrysler Corporation. M.A.O.C. Marque officielle de l'Association olympique canadienne.

3A Moulinage étend ses activités à Weedon

Josianne Lussier
WEEDON

La compagnie de textile 3A Moulinage, qui possède déjà des usines à St-Élie d'Orford et Ascot Corner, a fait l'acquisition, au début du mois d'août dernier, d'une nouvelle unité de production dans le motel industriel de Weedon situé sur la route 112.

3A Moulinage, qui se spécialise dans le tordage de fil, a investi 650 000 \$ dans l'implantation de cette nouvelle usine et elle emploiera 15 personnes à temps plein quand la phase finale de production pourra être complétée.

La compagnie s'est qualifiée, en tant que sous-traitant, chez certains des plus importants manufacturiers nord-américains de fibre, pour le développement de nouveaux fils utilisés dans tous les segments de l'industrie textile comme par exemple, dans l'industrie du vêtement, des rideaux et des tissus industriels légers et lourds.

D'une production de 75 000 kilos de fil durant la première année d'opération de l'usine en 1987, elle est passée à plus de 2 500 000 kilos au cours de l'année 2000.

Les dirigeants de cette entreprise croient que la combinaison gagnante pour bien desservir le marché compétitif des fabricants modernes de textile est de se munir d'usines équipées de machinerie haut de gamme supportées par un mélange équilibré de gens expérimentés et de jeunes techniciens. Voilà le modèle et les objectifs que s'est fixés cette compagnie qui vient d'étendre ses activités dans la petite municipalité de Weedon.



**HYUNDAI
SHERBROOKE**

OUVERT Ce Lundi

8 OCTOBRE

2,8%
d'intérêt sur
48 mois

ACCENT 2002



179\$ / mois*

0\$ comptant, 0\$ transport et préparation

La toute nouvelle

SONATA 2002

1,8%
d'intérêt sur
36 mois



239\$ /

mois*
t.p. en sus

0%
d'intérêt sur
36 mois



**Elantra
2002**

199\$ / mois*

Transport et préparation **INCLUS**



UN ESSAI VOUS CONVAINCRA

**HYUNDAI
SHERBROOKE**



*Une vision
d'avenir!*



4242, BOUL. BOURQUE, ROCK FOREST (819) 562-1700 - 1 800 691-9841

Location 48 mois, 20 000 km par année, 0,10 kilomètre excédentaire. Frais d'administration de 350\$. Taxes et immatriculation en sus. Sonata, comptant de 995\$. Elantra, comptant de 995\$. Illustration peut différer. Offre d'une durée limitée. Sous réserve de l'approbation du crédit.